

c'est de la prudence de la part des acheteurs. Nous connaissons des cultivateurs canadiens qui déclament beaucoup aujourd'hui contre la plantation des arbres fruitiers et qui nous citent à tout propos leur malheureuse expérience. Et pourtant, nous le savons personnellement, ces braves gens n'ont dû leurs déboires en bonne partie qu'à un mauvais choix dans l'achat des arbres.

Ce n'est pas tout d'acheter une bonne espèce et des sujets vigoureux, il faut encore leur apporter des soins et une protection assidus. Beaucoup de cultivateurs canadiens plaignent en ce moment des pommiers, parce qu'ils s'imaginent que ces arbres apporteront des fruits sans trouble, ni travail. Ils ont tort, et à moins de se départir d'une idée aussi erronée, en cueilleront, au lieu de fruits savoureux, des regrets amers et de cruelles déceptions. *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front*, voilà la loi qui nous est imposée à tous et dans toute circonstance, inutile de songer à s'y soustraire. Sans doute qu'un verger demande peu de durs travaux et offre un revenu considérable une fois qu'il est en bonne voie de production. Mais pour l'amener en cet état de production et l'y maintenir, que de soins et de précautions il faut déployer, que de persévérance et d'assiduité il faut s'imposer. Voyez ceux qui ont réussi à constituer de jolis vergers : quelle protection ils accordent aux jeunes arbres, on dirait une mère auprès de son enfant, que de vigilance pour prévenir les ravages des insectes des rongeurs ; que de nourriture prodiguée sous forme d'engrais ; que d'heures passées à émonder les branches inutiles à cheniller, etc., etc., etc.

Planter des arbres, c'est le moyen d'embellir nos campagnes et donner à nos campagnes un aspect nouveau. Planter des arbres, mais planter-les dans de bonnes conditions, autrement vaut mieux ne pas s'en mêler.—*Semaine Agricole*